



Faune Champagne- Ardenne

Info



- Édito & Actualités
- Bilan des observations marquantes
- Facile à identifier
- Zoom sur le Geai des chênes

N°23 - 1^{er} juin 2021 au 31 août 2021

Edito

Nous avons le plaisir de vous adresser le 23ème numéro de Faune Champagne-Ardenne Info. Vous retrouverez les rubriques habituelles avec des actus, un riche bilan des observations marquantes de cet été 2021, notamment pour les insectes, ainsi qu'un zoom sur le Geai des chênes. Bonne lecture et bonnes observations naturalistes !

Couleuvre verte et jaune

FCA News

De nouveaux fonds de cartes sont disponibles

Deux nouveaux fonds de cartes sont désormais accessibles sur Faune-France, ses portails locaux et NaturaList :

- BD ORTHO 20cm ® - © IGN - [2018] couvre la France de photos, dont la définition est de 20 cm au sol
- IGN Plan V2, au facteur de zoom le plus élevé, vous permet d'atteindre la précision cadastrale

Toutes les infos sur ce [lien](#).

Éléments sur la détermination de 3 espèces de Tetrax proches

Guillaume DOUCET & Raphaëlle ITRAC-BRUNEAU ont rédigé un article particulièrement intéressant au sujet des 3 espèces de Tetrax du groupe *bolivari* / *ceperoi* / *subulata* qui se rencontrent en Champagne-Ardenne. Dans l'ex-région et en l'état actuel de nos connaissances, *Tetrax subulata* est assez fréquent et répandu tandis que *T. ceperoi* apparaît comme davantage localisé dans les milieux pionniers avec une végétation lacunaire et notamment les bordures de zones humides (cours

d'eau, étang, mare etc.). *Tetrax bolivari* quant à lui n'est connu que dans l'extrême sud de la Haute-Marne (découverte en mai 2020 par COUASNÉ et CONNAN), en limite de la Côte-d'Or, mais serait à rechercher plus au nord, y compris dans le département de l'Aube.

Extrait du résumé : « Les 3 espèces de Tetrax du groupe *bolivari* / *ceperoi* / *subulata* sont assez proches d'un point de vue morphologique ce qui induit des difficultés de détermination et donc un nombre restreint de données pour ces 3 taxons. Cela est d'autant plus vrai pour *T. bolivari* qui a des caractéristiques intermédiaires entre les deux autres espèces. » L'article présente une étude morphométrique fine sur des individus collectés en région Bourgogne-Franche-Comté afin de proposer des gammes de valeurs précises pour les différents critères classiquement utilisés. L'article est à consulter sur ce [lien](#).

Bilan des observations marquantes

Oiseaux

Bernache nonnette

1 individu noté le 20/07 au lac du Der (51). Habituellement observée d'octobre à début mars. Seulement 6 données estivales sont connues en CA (concernant uniquement des adultes), la précédente donnée concernait 1 individu le 11/06/2018 à Châlons-en-Champagne (51).



Grèbe jougris

Grèbe jougris

1 individu observé du 1 au 11/06 à la RNN de La Horre (10). L'espèce apprécie les eaux des anses tranquilles aux berges envahies de roseaux et de buissons de saules des Grands Lacs.

Crabier chevelu

1 à 2 individus notés au lac du Der (51) et ses étangs satellites du 7/06 au 18/07, ainsi que 1 individu du 20/07 au 17/08 sur le réservoir de la Vingeanne (52). L'espèce niche essentiellement sur le pourtour Méditerranéen et plus particulièrement sur les bassins de la mer Noire et de la mer Caspienne.

Élanion blanc

1 individu signalé dans l'ouest aubois les 18/06 et 18/08. De mars à août, les observations sont plutôt rares.

Vautour fauve

Observation incroyable le 11/06 à Dosches (10) avec 27 individus en simultané, puis environ une trentaine à Givry-en-Argonne (51) le 20/06. Il s'agit des groupes les plus importants notés dans

FCA. Puis vu à l'unité ou en duo du 21/06 au 20/07 à Couvignon (10), Saint-Maurice (52) et dans les crêtes pré-ardennaises (08). Les observations en CA ont principalement lieu de début juin à mi-juillet.

Busard pâle

1 mâle noté le 24/06 à Flavigny (51) lors de prospections de nids de busards. Plus habituellement observé lors des passages migratoires.

Aigle botté

1 individu observé en déplacement (migration ?) le 6/06 à Cramant (51) et 1 autre individu noté les 20 et 30/07 à Saint-Jean-sur-Tourbe (51).

Aigle de Bonelli

Jeune oiseau balisé, originaire de Chypre. Sa balise indique qu'il a stationné à l'est de Chaumont (52) fin août sans plus de précisions pour le moment. Originaire du pourtour méditerranéen, l'espèce est accidentelle en CA et concerne le plus souvent des individus immatures.

Marouette poussin

1 mâle entendu aux étangs d'Outines et d'Arrigny (51) le 16/06, et un second mâle à la RNN de La Horre (10) le 25/06. Ce petit rallidé, à peine plus grand qu'un étourneau, a toujours été très rare. Les mâles sont entendus de la première décennie de mai à la dernière décennie de juin.



Marouette poussin



Aigle de Bonelli

Bilan des observations marquantes

Phalarope à bec étroit

1 individu noté le 22/08 à Davrey (10). La précédente mention de l'espèce date du 11/12/2018 au lac d'Orient (10). Ce phalarope niche tout autour du cercle polaire arctique et hiverne en grande partie dans le golfe d'Aden, la mer d'Oman et l'océan Indien. Sa présence reste exceptionnelle en CA.

Labbe parasite

1 individu noté au lac du Der (51) du 31/07 au 2/08. D'observation rare, les mentions s'étendent globalement de mi-juillet à début octobre.

Sterne hansel

1 individu signalé à Droyes (52) le 6/06. La précédente mention de l'espèce dans FCA date du 23/07/2015 à la RNR de Belval-en-Argonne (51). Constituant la 7ème donnée, elle est considérée comme une migratrice exceptionnelle en CA.

Petit-duc scops

1 individu noté le 8/07 à Belval-Bois-des-Dames (08). La Champagne-Ardenne marque la limite nord de son aire de répartition. C'est un migrateur transsaharien dont une partie des populations hiverne sur le bassin méditerranéen.

Gobemouche à collier

2 individus observés à Serqueux (52) le 5/06. Ce gobemouche affectionne exclusivement les vieilles chênaies claires avec peu ou pas de taillis bien développés.

Étourneau roselin

1 individu noté parmi un groupe d'une dizaine d'Étourneaux sansonnets le 28/06 à Maisons-en-Champagne (51). Espèce orientale et asiatique occasionnelle en France.

Bruant ortolan

1 individu en migration active noté le 31/08 à Courteranges (51) par le biais d'enregistrement sonore. L'espèce est principalement détectée lors du passage migratoire automnale et ne se reproduit plus en CA depuis les années 1970.

Mammifères

Crocidure leucode

2 observations avec 1 individu trouvé mort le 8/07 à Sézanne (51) et 1 individu observé sous une plaque à reptiles le 2/07 à Nouvion-sur-Meuse (08). Également nommée Musaraigne bicolore, son pelage, lorsqu'il est typique, est brun foncé sur le dos et clair sur le ventre avec une ligne de démarcation assez nette, ce qui la rend aisément identifiable. Les mœurs de cette espèce sont encore mal connues.

Odonates

Anax porte-selle *Anax ephippiger*

1 individu noté au Grand Jard de Châlons-en-Champagne (51) le 25/06. L'espèce recherche des étangs et des points d'eau peu profonds, chauds, souvent temporaires. Les imagos arborent une selle bleue (pouvant être absente chez certaines femelles). La précédente mention datait du 14/06/2019 aux étangs d'Outines et d'Arrigny (51).

Gomphe semblable *Gomphus simillimus*

7 mentions de l'espèce, toutes auboises (Villacerf, Payns, Bar-sur-Aube), du 19/06 au 10/08. L'espèce n'avait pas été observée en CA depuis 2018. Elle fréquente quasiment tous les types d'eaux courantes, du fleuve lent et ses canaux parallèles au torrent de montagnes. Inscrite sur la liste rouge, sa période de vol s'étend de mai à fin juin en France.

Chlorocordulie à taches jaunes *Somatochlora flavomaculata*

2 individus notés le 8/07 dans le marais de Chenay (51). Inscrite sur la liste rouge, elle fréquente préférentiellement les vallées tempérées et les

plaines. On la trouve dans les marais, les prairies humides, les franges de tourbières et de roselières où elle se cantonne près de trous d'eau riches en végétation (mares, fossés). Sa période de vol s'étend de début juin à fin août, avec un pic lors de la deuxième décennie de juin.

Rhopalocères

Grand nègre des bois *Minois dryas*

1 individu noté le 12/08 à Thonnance-lès-Joinville (52). L'espèce n'avait pas été observée en CA depuis le 15/08/2016 sur le même site, seule station régionale de l'espèce. L'espèce est inscrite en liste rouge de CA. Il se localise principalement dans les lisières et les clairières herbeuses.

Nacré de la canneberge *Boloria aquilonaris*

Plusieurs mentions de cette espèce très rare en CA, jusqu'à 18 individus notés de fin juin à mi-juillet dans le nord des Ardennes. Espèce protégée au niveau national, ce nacré est une relique glaciaire occupant les tourbières à sphaignes où la chenille se développe sur les Canneberges.

Mélitée de Fruhstorfer *Melitaea celadussa*

2 individus notés, avec contrôle des genitalia, le 11/07 à Mussy-sur-Seine (10). Il s'agit de la 3ème mention de l'espèce après 3 individus notés le 21/06/2020 à Aprey (52) et 2 individus notés le 8/06/2020 à Praslay (52). La Mélitée de Fruhstorfer, a été séparée taxonomiquement de la Mélitée des Mélampyres, accédant enfin au statut d'espèce à part entière. Plus d'infos et accès à une clé de détermination sur ce [lien](#).



Labbe parasite



Anax porte-selle

Bilan des observations marquantes

Papillons de nuit

Odontie dentelée *Cynaeda dentalis*

Première mention pour cette espèce avec 1 imago noté le 11/06 à Trois-Fontaines-l'Abbaye (51), sur une bordure forestière végétalisée et thermophile. Sa chenille se nourrit sur *Echium vulgare* et *Anchusa officinalis*.

Ophiuse des pois à crapauds

Lygephila cracca

1 imago noté le 29/07 et le 13/08 à Le Fresne (51). La précédente mention datait du 20/08/2010 à Manre (08). L'espèce n'avait été signalée uniquement que dans les Ardennes (6 mentions) et en Haute-Marne (1 mention). Sa chenille se nourrit sur *Vicia* et autres Fabacées.

La Veinée *Cataclysmes riguata*

Première mention pour cette espèce affectionnant les friches rocailleuses avec 1 imago le 5/06 à Le Fresne (51). La chenille se nourrit sur les Rubiacées. Son aire de répartition se concentre dans le Midi de la France et est plus localisée plus au nord.

L'Eupithécie du Mélèze

Eupithecia lariciata

Première mention avec 1 imago signalé à Taillette (08) le 10/08. Sa chenille se nourrit, comme son nom l'indique, sur des Mélèzes mais aussi sur d'autres résineux. Son aire de répartition s'étend à l'est d'une ligne Bayonne-Reims.

L'Eupithécie de la Millefeuille

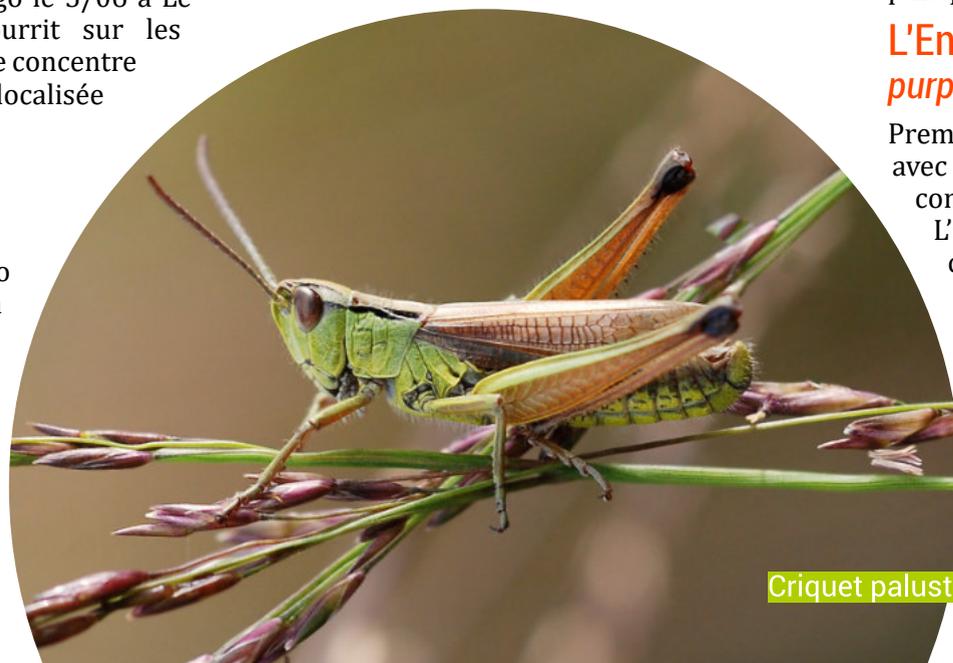
Eupithecia millefoliata

Première observation avec 1 individu vu à Courteranges (10) le 13/08. Sa chenille se nourrit sur les Achillées. Elle fréquente les coteaux herbeux ensoleillés, les friches arides, les accotements des chemins où abonde sa plante-hôte, jusqu'à 1600 m d'altitude dans les Alpes et les Pyrénées. Plus fréquente en montagne, devenue rare dans ses sites de plaine.

L'Eupithécie trisignée

Eupithecia trisignaria

1 individu observé le 26/06 à Taillette (08) en faisant la première observation dans FCA. Sa chenille se nourrit sur les ombellifères. L'espèce se rencontre dans le nord et l'est de la France, ainsi que dans les régions montagneuses jusqu'à 2000 m d'altitude dans les Alpes. Elle affectionne les bois clairs, les zones humides, les allées et lisières forestières. Localisée, plutôt sur terrain calcaire.



Crique palustre

L'Acidalie des alpages

Idaea aureolaria

Premières mentions dans FCA pour cette espèce, avec 1 individu le 25/06 à Bourguignons (10) et au moins 2 imagos à Fontaine (10) le 2/07, toutes deux dans des pelouses thermophiles. La chenille de ce géométridé se nourrit sur les plantes basses, surtout les légumineuses. Espèce montagnarde qui se retrouve dans tous les massifs et localement en plaine, notamment sur sol calcaire, elle apprécie les friches et pelouses sablonneuses où elle vole discrètement de jour. Egalement nommée l'Acidalie double-ceinture, elle reste peu attirée par la lumière.

La Phalène bordée, l'Entourée

Isturgia limbaria

Première observation avec 1 imago noté le 12/06 à Regniowez (08). L'espèce est localisée à l'Europe méridionale et centrale, et s'étend probablement sur toute la France. Les imagos volent le jour dans les landes à genêts où elle est parfois commune puisque sa chenille se nourrit sur les Genêts.

L'Ensanglantée des Renouées

Lythria purpuraria

Première observation le 31/08 à Fontaine (10) avec 1 imago. Coloration rosée. Sa chenille consomme le feuillage de *Polygomon* aviculaire. L'espèce occupe presque toute la France continentale, mais est toutefois moins répandue dans la moitié nord. Elle fréquente les pelouses sèches et les coteaux chauds, surtout en plaine. Son activité est diurne et elle ne vient pas à la lumière.

La Leucanie orbicole

Mythimna unipuncta

Première observation de l'espèce avec 1 imago noté le 13/08 à Bar-sur-Aube (10). L'espèce occupe l'Europe moyenne et du Sud. En France, cette migratrice se rencontre un peu partout, mais plus fréquemment dans le Midi. Peu exigeante, elle occupe divers types de milieux, y compris dans les zones urbaines. La chenille est polyphage, se nourrissant préférentiellement de graminées, mais aussi de plantes basses. En France, l'espèce est constamment alimentée par l'apport d'individus migrants.

Orthoptères

Criquet des pins

Chorthippus vagans

1 mention estivale avec 1 individu entendu le 21/08 à Manre (08). Ce criquet, inscrit sur la liste rouge des insectes de CA, occupe les milieux chauds et secs, avec un faible recouvrement végétal : lisières et boisements clairs, landes sableuses, pelouses et éboulis, souvent avec des branches mortes.

Criquet palustre

Pseudochorthippus montanus

3 mentions de l'espèce : le 24/07 à Prouilly (51), le 25/07 à Vals-des-Tilles (52) et le 1/08 à Auberive (52). Inscrite sur la liste rouge de CA, l'espèce se rencontre dans les milieux humides possédant une végétation assez haute comme les tourbières, les marais ou les prairies humides.

Bilan des observations marquantes

Criquet rouge-queue *Omocestus haemorrhoidalis*

Au moins 17 individus notés par des naturalistes à Vals-des-Tilles (52) le 1/08 (observation directe et contact auditif).

Seulement 2 mentions signalaient l'espèce (liste rouge de CA) dans FCA : le 1/08/2009 à Vals-des-Tilles (52) et le 4/10/2014 à Chassigny (52). L'espèce fréquente les pelouses, les prairies sèches et les landes rocailleuses d'altitude.

Sténobothre nain *Stenobothrus stigmaticus*

Seconde mention dans FCA avec 1 individu noté à Chalancey (52) le 25/07 (nouvelle localité). Elle occupe les pâturages et les pelouses avec une préférence pour les sols acides, et apprécie une végétation rase avec beaucoup de plantes en rosettes. Espèce inscrite sur la liste rouge de CA.

Aïolope émeraude *Aiolopus thalassinus*

Au moins 10 individus signalés le 29/08 à Villegusien-le-Lac (52). Milieux inondables ou au moins temporairement humides et avec un faible recouvrement herbacé comme les marais, les bord d'étangs et de rivières, les friches. En France, elle occupe largement l'ouest du territoire mais elle est de répartition plus éparse à l'est, dans le nord et le

pourtour méditerranéen. Thermophilie marquée dans le Nord.

Coleoptères

Nicrophorus interruptus

Première mention de cette espèce le 23/07 à Dienville (10). L'espèce appartient à la famille des Nécropores : comme son nom le laisse entendre, il se nourrit de cadavres. Il se distingue des autres espèces de son genre par un pronotum glabre, des antennes en partie jaune et des taches oranges bien séparées sur l'abdomen.

Coccinelles

Rhyzobius lophanthae

Première mention de l'espèce, avec 1 individu collecté par battage dans un parc urbain en bordure de la Marne à Saint-Dizier (52) le 8/09. Espèce originaire d'Australie, elle s'est spontanément répandue suite à son importation en Italie en 1909. Sous nos latitudes, elle semble se concentrer dans les bourgs et les villes, principalement sur les conifères.

Scymnus (Pullus) impexus

Première mention de l'espèce dans un parc urbain en bordure de la Marne à Saint-Dizier (52) le 8/09 avec 1 individu collecté par battage d'un résineux ornemental. Cette espèce est connue pour être liée aux résineux en moyenne montagne.

Coccinelle à cinq points *Coccinella (Coccinella) quinquepunctata*

Nouvelle donnée de l'espèce avec 1 individu noté le 22/09 à Bettancourt-la-Ferrée (52) sur un Pin. Peu commune, elle occupe divers milieux et semble être

une espèce pionnière qui fréquente des habitats perturbés (cette donnée va dans le sens de cette hypothèse : ZI réaménagée).

Névroptères

Mantispe commune *Mantispa styriaca*

2 mentions de cette espèce le 23/08 à Lachapelle-en-Blaisy (52) et le 8/07 à Fralignes (10), faisant suite à la première observation de l'espèce le 1/07/2016 à Baroville (10). Egalement appelée Mantispe païenne, cette espèce possède une ressemblance morphologique avec la Mante religieuse, puisqu'elles possèdent des pattes antérieures ravisseuses très proches et un ensemble prothorax-tête similaire. Mais les deux espèces appartiennent à des ordres différents (névroptères et mantoptères) : cette ressemblance résulte d'une convergence adaptative, issue de l'évolution. L'espèce occupe principalement le pourtour méditerranéen et elle a néanmoins été observée dans plusieurs départements au sud de la Loire et plus rarement au nord de cette frontière naturelle.

Araignées

Hypomma bituberculatum

1 individu noté pour la première fois dans FCA, le 10/06 à Sauvillat (08). De la famille des Linyphiidae, le mâle de cette espèce a la particularité de posséder deux tubercules céphaliques renflés séparés par une profonde dépression. De coloration brun-roux sur le céphalothorax, l'espèce fréquente les berges des cours d'eau.

Marpissa nivoyi

2ème mention pour l'espèce avec 1 individu signalé à Voncq (08) le 9/07. Cette espèce a la particularité de posséder des pattes antérieures nettement épaisses et assombries, les autres étant plus fines.

Talavera inopinata

Première mention de l'espèce dans FCA, avec 1 individu identifié sous binoculaire le 7/06 à Manre (08). Ses pattes sont annelées, tandis son abdomen de couleur brun-roux est couvert de soies blanches, lui donnant un aspect dodu. Elle fréquente les pelouses rases bien exposées.

Neottiura suaveolens

Observée à l'occasion des 24h de la biodiversité, première mention de l'espèce à Estissac (10) le 3/06. Les mâles possèdent des pédipalpes aux extrémités fortement enflées. L'espèce occupe les prairies chaudes et sèches ainsi que la litière des habitats chauds.

Phylloneta impressa

Premières observations de l'espèce le 16/06 à Manre (08), le 24/06 à Mouron (08) et le 11/07 à Coulommies-et-Marqueny (08). Pour chaque observation, la détermination a eu lieu sous loupe binoculaire et mentionne des mâles. Cette petite araignée construit une toile en forme de dôme, avec au sommet une loge en forme de nid d'oiseau à l'envers, dont la structure est recouverte de débris végétaux et de restes de proies. L'espèce apprécie les endroits secs et ras, tels que des pelouses calcicoles, où elle se tiendra généralement dans l'herbe, près du sol ou légèrement au-dessus du couvert végétal.

Facile à identifier !

La Coccinelle à sept points (*Coccinella septempunctata*)

« Bête à bon Dieu » pour les uns, précieuse auxiliaire de cultures pour les autres, la coccinelle est bien connue du grand public. Pourtant, il existe plus de 120 espèces de coccinelles en France.

Espèce très commune, la Coccinelle à sept points occupe une grande variété d'habitats (forêts, milieux humides, plaines cultivées...), se tenant généralement dans la végétation basse. Elle privilégie toutefois les sites où se concentrent les pucerons, sa nourriture favorite. En automne-hiver et une partie de l'été, elles se regroupent pour effectuer une diapause sous divers abris comme des pierres, des excavations du sol, l'humus, sous les écorces et dans les maisons) pour réapparaître au printemps : c'est le phénomène d'estivo-hivernation.

C'est une grande coccinelle ovale (5 à 8 mm). La tête est noire avec deux taches blanches, le pronotum est aussi noir avec les angles antérieurs blancs. Les élytres sont orange à rouge, brillants et portent presque toujours 7 taches noires (ce nombre peut varier de 0 à 11). Il n'y a pas de dimorphisme sexuel.

Les critères

- ✓ Elytres rouges à orangés brillants
- ✓ 7 Taches noires sur les élytres
- ✓ Antennes courtes en massue
- ✓ Taches blanches sur le pronotum
- ✓ Forme hémisphérique



Attention toutefois, la Coccinelle à sept points peut être facilement confondue, notamment la Coccinelle magnifique (*Coccinella magnifica*) que l'on peut observer à proximité immédiate des fourmilières appartenant au genre *Formica*. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les pages 75 et 76 de **ce document**.



ZOOM SUR

Le Geai des chênes

Le Geai des chênes appartient à la même famille que les corbeaux et pies, c'est-à-dire les corvidés. C'est un oiseau de la taille d'une tourterelle, mais il est plus trapu. Il est très coloré, son corps est brun rosé, le croupion est blanc et sa tête brun rosé est ornée de plumes érectiles striées noires et blanches, qui lui confère une sorte de huppe qu'il redresse quand il est inquiet ou « en colère ». Il possède des plumes noires partant de la base du bec, qui descendent de chaque côté de sa gorge, donnant l'aspect d'une belle paire de « moustaches ». Le plus remarquable est ses ailes noires et blanches rehaussées de petites plumes d'un bleu éclatant, finement barrées de noir et de blanc.

Le geai est un oiseau forestier, mais en dehors de la saison de reproduction on le rencontre volontiers dans les plaines bocagères, se déplaçant d'une haie ou d'un arbre à l'autre par discrétion car il n'aime pas traverser de grands espaces découverts, qui l'exposent ainsi aux prédateurs (faucons, autours). Il est omnivore et se nourrit principalement de végétaux mais ne dédaigne pas les insectes, les petits reptiles, les petits rongeurs et les oisillons en période de reproduction.

Il est répandu partout en Champagne-Ardenne mais reste un oiseau farouche et plutôt discret selon la saison. Il est malheureusement comme tant d'autre, une espèce chassable.

Geai « des chênes », et pour cause...

Le Geai des chênes dépend énormément du chêne, c'est même vital pour lui. En effet, les glands

constituent environ 50 % de son régime alimentaire.

C'est en automne que le geai amasse des glands, et ceux-ci l'aideront à passer l'hiver, car prévoyant, il en fait des provisions pour les périodes de disette. C'est sur son territoire qu'il en dissimule des quantités, en plusieurs cachettes. Ces cachettes sont souvent situées au sol, mais aussi dans de vieux nids ou dans des fentes d'écorce. Même plusieurs mois après, il est capable de les retrouver.

Le jardinier des forêts et du bocage

Le geai possède donc de nombreuses cachettes où sont dissimulés les glands, alors parfois il en oublie et c'est ainsi qu'il devient sans le vouloir, le jardinier des forêts, mais aussi du bocage, car les glands oubliés enfouis dans le sol, finissent par germer au printemps. C'est ainsi que les geais jouent un rôle non négligeable dans la dissémination des chênes. Sans lui, mais aussi sans d'autres espèces qui font de même (écureuil), les glands tombés au pied de chaque chêne germeraient sur place et finiraient par mourir, par manque de lumière et de place.

Des afflux irréguliers mais spectaculaires

D'ordinaire sédentaire, certaines années les geais (venus des contrées nordiques et orientales) se livrent à des incursions spectaculaires dans notre pays. Ce phénomène est dû à une année de reproduction très riche en ressources alimentaires (engendrant beaucoup de jeunes) suivi d'une période post-reproduction avec une très mauvaise

fructification des chênes, dont ils dépendent, les obligeant alors à migrer vers des contrées plus hospitalières.

C'est alors qu'en septembre, des milliers de geais déferlent dans notre pays, à la recherche de glands. Ainsi, par exemple 160 000 geais ont été comptés du 4 au 19 septembre 1966 sur un site dans le département de l'Allier. Un autre exemple, 3 000 geais par jour sont comptés du 1er au 13 octobre 1962 dans le département du Loiret.

Ce phénomène rend les geais moins méfiant, traversant de grandes zones découvertes, ils sont plus faciles à observer, mais aussi plus vulnérables face aux prédateurs et surtout aux chasseurs. Un grand nombre d'entre eux ne reverront pas leur pays d'origine. De plus, les rescapés regagnant leurs pénates à partir de mars jusqu'à la mi-mai (avec un pic de migration à la mi-avril), n'auront pas le temps de se reproduire, arrivant trop tard sur leur site de reproduction, accentuant ainsi la baisse des effectifs l'année suivante.

Les derniers déplacements de grande ampleur remonte à l'année 1996.

Certes, presque chaque année, on observe quelques mouvements migratoires de l'espèce, mais incomparables avec ces afflux spectaculaires.

Si la fructification des chênes est très mauvaise dans notre pays ou région, « nos » geais partent alors dans toutes les directions afin de trouver leurs pitances vitales.

Cependant, une étude scientifique indique que suite au dérèglement climatique, les années





mauvaises en fructification des chênes sont de moins en moins fréquentes, ce phénomène de réchauffement climatique favorisant la production de glands. Bien sûr, c'est une bonne nouvelle pour les geais, qui ne seront plus contraints à migrer, évitant ainsi les nombreux aléas de la migration (dépense d'énergie, prédation et chasse). Mais ce n'est pas le cas pour d'autres espèces (animales et végétales) qui n'auront sans doute pas le temps de s'adapter !

Cependant, ce réchauffement climatique favorise aussi la chenille processionnaire du chêne et lors de ses grandes invasions dans une chênaie, elles peuvent défolier totalement les chênes, qui de ce fait ne produiront pas de gland ! Cet événement s'est d'ailleurs produit cette année 2021 dans le Grand Est où les dégâts sur les chênes ont été importants.

De ce fait, ce phénomène de migration des geais s'est produit ce mois de septembre 2021. Certes, ce n'était pas aussi spectaculaire que les années d'invasions citées précédemment, mais nombre d'entre eux ont été observés dans la région, migrant un peu dans toutes les directions.

L'alarme des forêts

Dans nos forêts, le Geai des chênes joue un rôle très important pour la faune à poils et à plumes.

En effet, au moindre danger (prédateurs, humains) il pousse des cris puissants, rauques et discordants pour avertir ses congénères. Du coup ses cris d'alarme alertent toute la forêt et chaque espèce est prévenue qu'un danger potentiel existe et tous sont sur le qui-vive.

Balader vous en forêts et vous ne tarderez pas à provoquer et entendre les cris d'alarmes des geais, même si vous ne représentez pas un danger, vu tout ce qu'il lui fait subir, l'humain est devenue instinctivement l'ennemi majeur de pratiquement toute la faune !

Sa reproduction

C'est à partir de février que débutent les parades nuptiales du geai. On observe alors en forêt, des bandes bruyantes qui se poursuivent et se chamaillent. Un peu plus tard, le mâle et la femelle construisent un nid de branchettes et de radicelles, installé dans un arbre. C'est à la fin d'avril ou début mai que la femelle y dépose de 4 à 5 œufs (parfois 7) qu'elle couvera seule pendant 18 jours environ. Durant ce temps, c'est le mâle qui la nourrit. Les jeunes, nourris par les 2 parents, quittent le nid à

l'âge de 20 jours environ et sont encore nourris pendant quelques semaines, avant leur émancipation. C'est pendant l'élevage des jeunes que les geais deviennent prédateurs et s'attaquent de temps à autre aux nichées de passereaux, pour nourrir leurs jeunes qui ont un grand besoin de protéines.

Les geais ne font qu'une nichée par an. Si le nid est prédaté au stade des œufs, ils peuvent faire une ponte de remplacement.

Le collectif

Faune Champagne-Ardenne

Comité directeur



Association Nature du Nogentais



SUD CHAMPAGNE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE



REGROUPEMENT DES
NATURALISTES
ARDENNAIS

Autres structures partenaires



Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne



Parc
naturel
régional
de la Forêt d'Orient



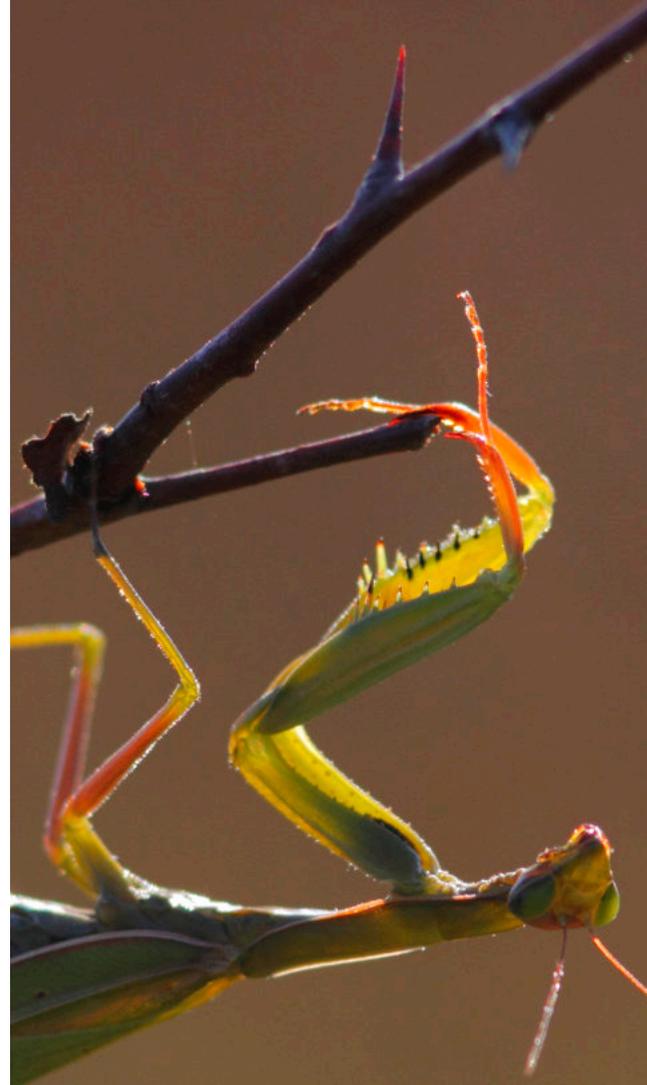
Parc
naturel
régional
de la Montagne
de Reims

Faune-Champagne-Ardenne est composé de 4 associations fondatrices (L'ANN, le CPIE du Sud Champagne, la LPO-CA et le ReNard) regroupées en Comité directeur. Ce comité est l'organe décisionnel de FCA et veille à préserver l'équilibre inter-associatif du collectif. L'ensemble des 8 structures partenaires constitue le Comité de Pilotage, auquel s'ajoute des personnes ressources fortement impliquées (administrateurs, responsables de taxon etc.). Le champ de compétence du CoPil-FCA est large. Il peut statuer ou donner un avis sur le fonctionnement technique et administratif, l'ouverture ou la fermeture d'un taxon, l'arrivée ou l'exclusion d'une structure partenaire etc.

Office
des données
naturalistes
du Grand Est

Odonat

L'Office des Données NATuraliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui ont pour objets statutaires la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien aux associations fédérées, ODONAT Grand Est favorise la collecte et le traitement des données issues de ses associations membres, afin de faciliter leur diffusion et d'optimiser leur utilisation.



Mante religieuse

Les observations faunistiques ayant permis la réalisation de cette synthèse sont consultables sur le portail faune-champagne-ardenne.org. Les informations y sont actualisées en temps réel grâce à la mobilisation de plusieurs milliers d'observateurs bénévoles et à la participation des structures partenaires.

Cette synthèse n'est pas exhaustive et concerne uniquement les observations transmises entre le 1^{er} juin 2021 et le 31 août 2021 (consultation le 07/06/2021).

Il est possible que certaines observations n'aient pas été incluses, par exemple pour des raisons de confidentialité. Nos remerciements vont aux relecteurs ainsi qu'aux observatrices et observateurs, chaque jour de plus en plus nombreux.

Crédits photo : L. Rouschmeyer, F. Croset, B. Cîcel, A. Trepte, S. Gawas, Htalpa, P. Gómez, arian.suresh, G. San Martin

Rédaction et réalisation :

LPO Champagne-Ardenne
Les Grands Parts - D 13
51290 OUTINES champagne-ardenne@lpo.fr 03.26.72.54.47

Cette lettre est réalisée
avec le soutien de :

